

Quand j'étais tout petit, minuscule même, je croyais que les bébés, ils savaient tout, et que c'est justement pour cette raison que lorsqu'il en arrivait un sur terre, un tas de grandes personnes venaient à toute vitesse le regarder de près comme un miracle, et pousser des "oh" et des "ah" comme si l'avenir du monde dépendait de lui. Maintenant que je suis grand, je sais que tout cela est vrai.

Les bébés sont des savants parce qu'ils voient pas seulement ce qui se voit, mais aussi ce qui ne se voit pas. Plus tard, on oublie tout ce qu'on sait pour devenir intelligents, c'est-à-dire pour donner les réponses que les grandes personnes attendent de nous. Mais au tout début, ce n'est absolument pas comme ça que cela se passe, pour la bonne raison qu'on ne sait pas ce que c'est, d'avoir raison. On cherche simplement à s'ouvrir, comme une fleur au soleil, et à aimer ceux qui nous aiment. Et comme d'abord, tout le monde nous aime, ce n'est pas très difficile d'aimer le monde entier. Les choses se compliquent quand on apprend que la vie, c'est de devenir grand. Pourquoi d'ailleurs ?

Oui, pourquoi devenir de plus en plus grand, alors qu'on aurait pu dire : de plus en plus gentil, ou de plus en plus joyeux, ou de plus en plus joli et pur. Mais non... il faut grandir ! C'est comme ça. Et bien que j'aie maintenant huit ans moins le quart, je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi c'est comme ça.

*(Chap. 1)*